

Poésie néo-classique

La carte oubliée.

Un fin bouquet soyeux, aux pétales d'antan
Dort dans une boîte aux confins d'une armoire.
Une carte de vœux qui enterre une histoire
Dont on se rappelle alors qu'il n'est plus temps.

Un rayon de soleil qui parle de jeunesse !
O lumière vive qui réchauffe le cœur !
Une fleur orangée semée d'espoir qui meurt,
Une fleur d'Amitié qui se voudrait en liesse.

Un bouquet de couleurs, aux pétales précieux,
Aux teintes si chaudes qui rêvaient d'éternelle,
Louant, sous le soleil, l'ombre d'une chapelle,
Celle de la Vierge à la beauté des cieux.

Un rai de lumière échappé de tant d'années,
Une carte brisée qui n'aime pas le noir,
Un rien de jeunesse à l'heure où descend le soir,
Pétales d'amitié, aux reliques surannées.

Chacun suit son chemin et cultive ses fleurs :
Fleurs fidèles, fleurs bleues, graines de poésie,
Statuettes sans âme qui souffrent d'amnésie !
Mon amitié fuit, désormais, les oiseleurs.